

Chaque mois, *Prescrire* apporte des informations à intégrer à sa pratique de soins.

Une manière de s'en emparer est d'analyser minutieusement et régulièrement ces informations. Pas simple, quand on est emporté par le flot de travail quotidien. Les Lecteurs Émérites *Prescrire* sont bien placés pour en témoigner. Ils étudient attentivement chacun des numéros pour répondre au Test de lecture mensuel. Ils sont plus de 3 000 à constituer la promotion 2013 : lire dans ce numéro page 62. Leur effort régulier les aide à mémoriser,

Que l'on soit infirmier, médecin, pharmacien ou autre soignant, ce bilan foisonne d'éléments de prise en charge pour des situations cliniques très diverses. Chacun y trouvera des données correspondant à certains des patients dont il s'occupe.

Et ce bilan aide à discuter clairement des options possibles avec cet homme atteint d'un cancer de la prostate métastasé, et qui a pour priorité le maintien de son activité sexuelle (pages 32-33).

À expliquer en détail à cette patiente hypertendue peut-être surtraîtée, l'intérêt

É D I T O R I A L

Prendre le temps

et au bout du compte, leur pratique s'en trouve améliorée.

Une autre manière d'actualiser sa pratique est de s'appuyer sur la synthèse annuelle "Enrichir et mettre à jour sa panoplie thérapeutique pour mieux soigner", publiée chaque mois de janvier, et dans ce numéro pages 30-59. Cette synthèse permet de mettre en perspective les avancées présentées durant l'année écoulée, les options à écarter, les informations à transmettre, les incertitudes.

C'est aussi une occasion de prise de recul sur sa propre pratique. À condition d'en prendre le temps. L'amélioration des pratiques passe par un temps de réflexion et d'analyse. Par rapport à ce bilan annuel, quels sont mes choix ? S'ils sont autres que ceux exposés, quelles en sont les raisons ? Sont-elles liées au patient ? À moi soignant ? Devrais-je changer d'options ?

et les limites de mesurer soi-même sa pression artérielle, et l'aider à utiliser un appareil adéquat (pages 35 et 36).

À mettre en cause un macrolide dans la chute par hypotension chez ce patient qui prend un inhibiteur calcique (page 37).

À s'interroger sur les patients qui prennent de la *tianeptine* (Stablon°), ou encore de la *varénicline* (Champix°) (page 51). À rapprocher la surdose accidentelle en *paracétamol* survenue chez cet enfant et la prescription ou la dispensation d'une forme orodispersible aux parents (page 55).

Prendre le temps de confronter les connaissances étayées du bilan annuel *Prescrire* à sa propre pratique, c'est choisir de s'appuyer sur un référentiel solide, afin d'adapter ensuite ses décisions au contexte d'exercice et à chaque patient.

Prescrire